

DÉBATTRE DE L'ACTUALITÉ EN BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE. L'EXEMPLE DES BIBLIOTHÈQUES UNIVERSITAIRES DE PARIS NANTERRE

Aurélié Delaigue

Responsable du service communication et action culturelle, service commun de la documentation, université Paris Nanterre

Cécile Swiatek Cassafieres

Directrice de la bibliothèque de l'université Paris Nanterre

Dans un espace public qui fait face aux phénomènes de surinformation et de désinformation, et une société qui interroge la démocratie représentative, le débat d'idées joue un rôle essentiel. Ce format d'échange/médiation choisi par le service commun de la documentation est ainsi devenu un élément structurant de l'action culturelle à l'université Paris Nanterre.

Les trois rôles – scientifique, social et culturel – des bibliothèques universitaires (BU) se sont affirmés avec le virage du numérique, les politiques d'ouverture de la recherche, la massification de l'enseignement supérieur, le développement de la culture dans les universités, et ont été mis en lumière pendant la pandémie de Covid-19.

Le réseau du service commun de la documentation (SCD) de l'université Paris Nanterre, composé d'une grande BU et de quatorze bibliothèques d'unités de formation et de recherche (UFR), met en œuvre depuis trois ans une programmation culturelle guidée par une orientation stratégique identifiée, assumée et formalisée, qui inclut un format en particulier : le débat, entendu comme une confrontation d'arguments avec modération par un tiers, sur un sujet d'actualité¹. Six débats ont été organisés entre 2021 et l'été 2024 au sein du Pixel², lieu collaboratif et d'exploration des savoirs situé à la BU.

Le débat participe de l'identité de l'action culturelle du SCD au sein de l'université Paris Nanterre. Choisi par le SCD pour sa dimension sociale et pour sa capacité à établir un dialogue entre sciences, recherche et société, il est devenu un élément d'animation et de vie de campus. Il permet d'observer en quoi une bibliothèque universitaire peut se positionner comme lieu d'expression démocratique.

Après une présentation des spécificités de la politique culturelle du SCD de Paris Nanterre et des principaux enjeux relatifs au format du débat, nous

proposons un retour d'expérience sur ce dispositif mis en place, expérimenté et ajusté depuis trois ans.

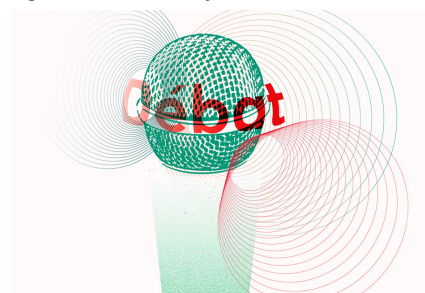
Les spécificités d'une politique culturelle en BU

Le dispositif d'action culturelle du SCD de Paris Nanterre repose sur une stratégie résolument orientée « Science et société », caractérisée à la fois par son environnement universitaire et les spécificités de ses bibliothèques.

Une politique ancrée dans la recherche, la formation et la vie de campus

La double caractéristique recherche/formation de la culture en université, rappelée dans la convention « Université lieu de culture » (2013), est au cœur du projet culturel du SCD de Paris Nanterre dont la programmation repose aujourd'hui sur le triptyque qui positionne la BU à la fois comme acteur de la formation, acteur de la recherche et lieu de vie. Après trois

Figure 1. Le visuel du cycle de débats, créé en 2023

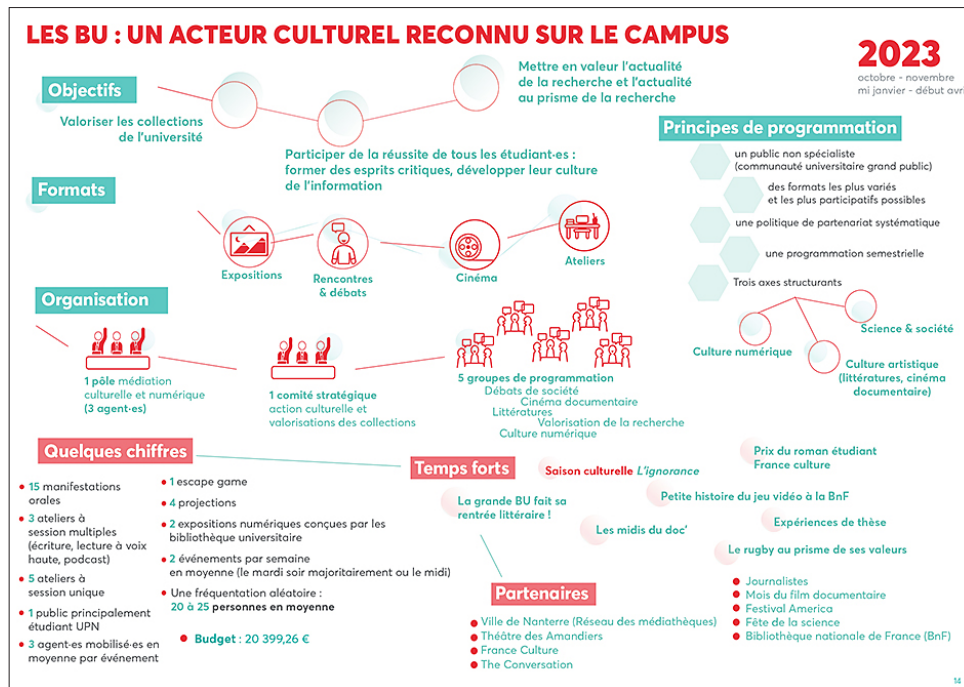


© Université Paris Nanterre / Claire Gadault

1 <https://bu.parisnanterre.fr/debats>

2 <https://bu.parisnanterre.fr/la-bibliotheque-universitaire-bu/le-pixel>

Figure 2. Bilan annuel 2023 de l'action culturelle au sein du SCD de Paris Nanterre.
Version du 2 mai 2024



années d'affirmation de sa dynamique culturelle, la BU est identifiée au sein de l'université comme un facilitateur qui connecte, articule et catalyse ces trois aspects de la réalité universitaire.

L'idée que les bibliothèques participent de la politique d'ouverture des universités sur leur territoire et qu'elles sont un lieu de vie de campus est largement partagée dans la communauté métier ; on la retrouve dans l'entretien « Les bibliothèques universitaires doivent entrer en résonance avec les grands enjeux des universités » accordé par Julien Roche au *Bulletin des bibliothèques de France (BBF)* dans l'ouvrage 2023, *Bibliothèques, objets politiques* (collection « L'Année des bibliothèques »).

Dans une approche systémique, le SCD de Paris Nanterre articule ses actions culturelles avec la formation et la recherche de l'établissement depuis leur conception jusqu'au dispositif de communication et d'évaluation qui les accompagne. Sans se départir des principes directeurs établis dans sa charte culturelle, le SCD peut par exemple inscrire ses actions dans le prolongement d'une manifestation scientifique. Ainsi, en décembre 2022, la BU et le département d'italien de l'université se sont associés pour organiser une projection, un dialogue et un spectacle ouverts à un plus large public que celui du colloque « Pier Paolo Pasolini. Dialogues avec la France » qui les précédait³.

Le SCD associe activement la communauté universitaire à ses actions. Les enseignants-chercheurs peuvent être intervenants ou animateurs lors de

manifestations ou d'ateliers, voire conseillers scientifiques sur l'ensemble d'une saison culturelle. Enfin, le SCD inclut le plus souvent possible une dimension pédagogique dans ses formats d'action culturelle. Le cycle « Expériences de thèse » illustre bien cette articulation entre action culturelle, documentation académique et formation universitaire⁴.

Un lieu « science et société » s'appuyant sur ses collections et faisant la part belle au numérique

L'université Paris Nanterre dispose d'un maillage culturel universitaire très riche et varié, composé de multiples acteurs. Le SCD s'est positionné au sein de cet écosystème et il le complète de manière originale, en restant fidèle à ses missions documentaires. Sa politique culturelle se caractérise par :

- *un ancrage fort dans la documentation* : l'action culturelle participe à la valorisation des collections et provoque leur enrichissement ; elle investit la culture artistique dans ses dimensions littéraires et relatives au cinéma documentaire dont elle met les œuvres à disposition ;
- *un positionnement comme lieu « Science avec et pour la société » (SAPS) sur les campus nanterriens* : la BU organise prioritairement ses actions au sein de ses murs, relevant le défi de faire venir les citoyens à l'université. Elle se projette en second lieu vers l'extérieur, par

3 <https://bu.parisnanterre.fr/calendrier-culturel/pasolini-sous-toutes-formes>

4 <https://bu.parisnanterre.fr/experiences-carnets-de-theses>

Figure 3. Affiches de saisons culturelles (avec débat)



© Université Paris Nanterre / Claire Gadault

deux canaux : le numérique et la convention de partenariat qui la lie aux médiathèques de la ville de Nanterre ;

- *une orientation vers la culture et la médiation numériques* : le Pixel contribue à la compréhension et à l'analyse des enjeux liés à la culture numérique⁵.

Le positionnement culturel du SCD évolue à la fois avec la stratégie de l'université et avec celle de ses bibliothèques. L'obtention par l'université du label Science avec et pour la société (SAPS) en 2022 permet d'intensifier et de structurer progressivement la stratégie de l'université en la matière, sous l'impulsion d'une équipe dont le SCD est l'un des partenaires. De 2021 à 2024, le SCD était tourné vers l'« ouverture des savoirs », comme le reflète l'entretien de la directrice Cécile Swiatek Cassafieres publié dans un Focus du BBF⁶. La stratégie des années à venir sera tournée vers les « accueil(s) » : l'action culturelle du SCD y développera ses spécificités.

Place au débat à Nanterre : faire vivre la nuance et la complexité dans un lieu de confiance

Dans son esprit d'ensemble comme dans ses objectifs, l'action culturelle de notre SCD vise à ouvrir la discussion. Permettre et faciliter l'exploration des savoirs est son préalable. S'inscrire dans une politique qui lie offre culturelle et expression de la démocratie dans l'espace public est l'un de ses principes.

Les formats retenus pour ses manifestations sont pluriels et celui du débat y tient une place particulière.

Le SCD inscrit son cycle de débats dans un double contexte : d'une part, l'espace public est transformé par le numérique et fait face au phénomène bien décrit d'« infobésité » et de nécessaire lutte contre la désinformation ; d'autre part, la société interroge la démocratie représentative tout en développant des formes dynamiques d'innovation démocratique⁷. Le SCD poursuit en conséquence deux objectifs : contribuer à identifier l'information fiable et ouvrir un espace de discussion démocratique permettant l'expression d'une diversité de points de vue sans laquelle l'esprit critique ne peut pas s'exercer.

Il offre des temps relativement longs de discussion afin de créer un climat de confiance, d'écoute et de respect mutuel nécessaires au débat. En cela, son ambition se rapproche de ce que le journaliste Didier Pourquery, auteur de l'essai *Sauvons le débat, osons la nuance* (Presses de la Cité, 2021), désigne comme le *slow talk*, une tentative de faire « vivre le débat à une époque où tout semble prioritaire » et de « ralentir pour réfléchir plus finement » afin de favoriser l'expression de la nuance et de la complexité.

Le SCD de Paris Nanterre tient ses débats dans un lieu et dans une atmosphère propices à éviter cinq maux identifiés par Didier Pourquery comme susceptibles d'altérer un débat citoyen : l'urgence, l'arrogance, la violence, l'offense et la défiance. Dans la ligne tracée par la stratégie 2023-2027 de la Ligue des bibliothèques européennes de recherche (LIBER)⁸, le SCD

5 <https://www.youtube.com/watch?v=fYg7dpndz-4>

6 https://bbf.enssib.fr/bbffocus/cecile-swiatek_69928

7 Dimitri COURANT, « À chaque démocratie son débat », *Revue Projet*, n° 373, décembre 2019-janvier 2020. En ligne : <https://www.revue-projet.com/articles/2019-12-courant-chaque-democratie-son-debat/10452>

8 <https://zenodo.org/records/7696568>

positionne ses bibliothèques comme des lieux engagés et de confiance, *engaged and trusted hub*. Au-delà de l'ouverture d'accès à une information fiable, il affirme l'importance de collections plurielles et le rôle fondamental d'un personnel compétent auxquels s'adosse son action culturelle. Le SCD prend par ailleurs le parti d'inclure une expertise scientifique – si possible nanterrienne – dans chaque débat afin d'analyser l'actualité sous ce jour et incite les enseignants-chercheurs participants à publier sur *The Conversation France*, média dont l'université Paris Nanterre est partenaire et membre fondateur. Ce faisant, ses bibliothèques contribuent à faire connaître, à défendre et à valoriser une parole scientifique en relative perte de légitimité d'après le baromètre Ipsos Science et société 2022.

Une démarche collective, concertée et cadrée

Le dispositif d'action culturelle du SCD de Paris Nanterre s'appuie sur une organisation robuste composée de deux niveaux d'acteurs : le noyau permanent du service d'action culturelle constitué d'un personnel d'encadrement, de deux médiateurs documentaires et d'un magasinier des bibliothèques ; une comitologie active, impliquée dans la conception et la mise en œuvre des actions, qui rassemble des personnels provenant des divers services du SCD – services documentaires, accueil des publics, accompagnement à la recherche, formation des usagers.

La conception du cycle de débats s'appuie sur un accord d'origine entre le SCD et la Direction de la recherche et des études doctorales (DRED) de l'université et une mise en relation avec *The Conversation France*. La mise en œuvre du cycle repose sur le travail d'« Actu' en débat », un groupe de programmation transversal interne au SCD. Il mobilise et approfondit les connaissances qu'ont les chargés de collection des domaines de formation et de recherche de l'université. Il dispose d'outils de cadrage et de travail formalisés et évolutifs : la charte d'action culturelle à l'échelle de notre programmation, la fiche de cadrage⁹ du cycle lui-même et des outils de travail à l'échelle de chaque débat, tels que la liste des travaux de thèse en cours à l'université, le recours ponctuel à son équipe SAPS ou les fiches de présentation des centres et laboratoires de recherche de Nanterre.

Depuis 2019, ce groupe a précisément défini le périmètre de ses missions et le rôle de chacun de ses membres, puis conçu une première programmation, qui a été différée du fait des confinements liés à la pandémie de Covid-19. Au rythme de trois réunions par semestre, il propose à la fois les sujets et les intervenants. Il interroge aussi bien le fond que la forme des débats. La direction du SCD valide en dernier lieu

la programmation scientifique. Actu' en débat participe ainsi du processus d'acculturation progressif de l'ensemble des acteurs de l'université aux politiques SAPS.

Accessibilité, structuration et équilibre : comment ouvrir un espace de discussion

Aucun débat n'est le duplicata d'un autre ; chacun nécessite de s'adapter aux circonstances, aux intervenants et au public, dans un cadre temporel, géographique et méthodologique clair. Le SCD porte une attention particulière à l'accessibilité, à la structuration et à l'animation des débats, ainsi qu'à l'équilibre des voix qui s'y expriment.

L'accessibilité des débats passe par leur tenue dans un lieu ouvert, un forum temporaire. L'espace modulable dans lequel ils se déroulent représente un sixième environ du Pixel, ce qui permet de profiter d'un lieu de plain-pied où le public se sent à l'aise, qu'il écoute d'une oreille en travaillant à autre chose ou saisisse l'opportunité de se joindre au public. On trouve une traduction de cette idée dans un podcast de France Culture réalisé au sein du Pixel, en novembre 2023, dans le cadre du prix du Roman des étudiants France Culture : Pierre, étudiant, y déclare être venu dans le Pixel pour « travailler en écoutant », dans une atmosphère podcast, puis, happé par les propos, avoir rejoint la rencontre.

Figure 4. Extrait de l'enregistrement du débat « L'école combat-elle l'ignorance? », 22 mai 2023, avec Aurélie Djavadi (*The Conversation France*), Nicolas Duval-Valachs (EHESS), Laurence Dubois (université Paris Nanterre), Denis Kambouchner (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne).



Image : Université Paris Nanterre

L'accessibilité est aussi celle du choix et de la formulation des questions débattues. Ce choix est opéré en fonction des préoccupations des publics de la BU, majoritairement étudiants, et non seulement de l'intérêt intrinsèque d'un sujet¹⁰. Il s'agit de permettre à

9 <https://bu.parisnanterre.fr/fiche-action-culturelle-lactu-an-debat-2023>

10 Ce critère a été ajouté suite à une discussion avec une association étudiante de science politique de la L1 au M2 de Paris Nanterre, Les Politix.

nos publics de se sentir habilités et libres d'assister, voire de participer au débat. Ce critère s'ajoute à ceux identifiés dès le début : la pluridisciplinarité autant que possible, l'appui sur les domaines de formation de l'université, la valorisation de la recherche, l'intérêt du plus grand nombre, et le lien avec des enjeux de société contemporains. Ces derniers sont choisis dans l'actualité au rythme semestriel des débats du SCD en écartant les contenus excessivement chauds afin d'éviter les « maux » qui obèrent le débat, mentionnés ci-dessus.

Par ailleurs, la préparation et la structuration des débats sont essentielles. C'est à cette condition que l'expression de la contradiction devient possible. Le cadre temporel ne varie pas : une heure et demie maximum. Les modalités d'animation en revanche ont évolué : le profil de l'animateur pouvait varier (journaliste, doctorant, chercheur) ; une discussion articulée autour de sous-thèmes servant de fils directeurs au débat était privilégiée. Nos consignes se réduisent à présent à l'imposition des contraintes précitées (durée, lieu) et à une règle d'or : instaurer le dialogue avec pour objectif de saisir le plus d'expressions de nuances, d'accords et de désaccords possibles. L'animation est par ailleurs désormais confiée à un journaliste rompu à l'exercice. Son rôle consiste à préparer le débat avec les intervenants en déterminant les points à aborder, puis à l'animer en veillant à répartir le temps de parole, pondérer les échanges et rebondir sur des éléments saillants. Dimitri Courant¹¹, docteur en science politique et chercheur postdoctoral à l'université Harvard, intervenu récemment dans le cadre de notre rencontre « Peut-on encore débattre ? », en dialogue avec le journaliste Didier Pourquery, insiste bien sur la nécessité de préparer en amont, quitte à organiser le partage des arguments dès cette étape, de structurer le débat, mais aussi de clarifier le statut des propos énoncés par chaque partie prenante du débat, qu'il s'agisse d'un fait ou d'une opinion par exemple.

Cette recherche d'équilibre, de pluralité et de parité des voix est une préoccupation aussi bien à l'échelle de chaque débat que pour l'ensemble du cycle. Nous identifions plusieurs difficultés ou points de vigilance : cerner le plus possible la position des intervenants sur certains aspects du sujet débattu en amont du lancement des invitations ; maintenir

une pluralité de voix malgré le jeu des absences de réponse, des indisponibilités ou des désistements éventuels ; susciter le débat lorsque les intervenants réunis sont exclusivement des spécialistes universitaires ; ne pas réduire le débat à l'échange entre intervenants et donc faciliter la participation du public malgré son caractère volatile.

Pour conclure, ou comment mieux impliquer nos publics

L'implication du public et sa capacité à nourrir la discussion sont à notre sens cruciales pour assurer l'expression d'une large diversité de points de vue et ainsi assurer le succès d'un débat. Pour y parvenir, le SCD explore deux voies :

- continuer à investir son partenariat avec le réseau des médiathèques de la ville de Nanterre afin de partager et diversifier nos publics respectifs ;
- adosser ces débats à notre programmation d'ateliers.

Pour la première fois en 2024, l'un de nos débats s'est tenu dans le cadre d'une « Semaine du débat et de la prise de parole » organisée à l'initiative du SCD, en lien avec l'association Eloquentia¹² et l'association Eloquentia Nanterre¹³.

La répétition de telles semaines, en y adjoignant un atelier de formation à l'esprit critique voire un atelier de formation au débat, compléterait utilement notre offre d'ateliers visant à développer des compétences en expression écrite ou orale. Le SCD pourrait, dans la perspective d'ateliers débats, s'inspirer par exemple de la méthode qui sous-tend un site comme Wikidebates.org lancé par le Laboratoire du débat méthodique : synthétiser l'état d'un débat, exposer les arguments contradictoires sur un sujet donné et renvoyer vers des ressources complémentaires ou des débats connexes.

C'est donc notamment en tant que lieux de débats que les BU de Paris Nanterre se positionnent dans le dialogue entre science et société pour valoriser la parole scientifique sur le campus. Le SCD s'appuie sur son identité qui le place au carrefour de la vie étudiante, de la formation, de la culture et de la recherche académique. C'est en cherchant à contribuer au processus démocratique que le SCD participe, à travers son action culturelle, à former des citoyens, à refléter la diversité des points de vue sur les grands enjeux de société, à faire résonner les sujets d'actualité au sein de ses espaces.

11 Ce chercheur a été repéré par le groupe Actu' en débat suite à la lecture de l'article « À chaque démocratie son débat » de la *Revue Projet* parue en janvier 2020 et cité plus haut dans cet article : il y rappelle qu'il existe une grande variété de conceptions de la démocratie, dont cinq grands modèles que l'on peut notamment distinguer par leurs rapports respectifs au débat, à la délibération et à la décision, le débat étant alors la « succession de prises de parole plus ou moins opposées » ; la délibération : « l'échange d'arguments et l'évaluation des raisons pour préparer un choix » ; la décision : « l'action de choisir ». <https://www.revue-projet.com/articles/2019-12-courant-a-chaque-democratie-son-debat/10452>

12 <https://eloquentia.world/>

13 <https://eloquentia-nanterre.fr/>